

Philosophie et Idéaux

La beauté, privilège ou chose commune ?

Introduction

Version 1 du 22-10-10

La beauté selon Emmanuel Kant (1724-1804)

Dans la critique de la faculté de juger, le philosophe indique : « Ce qui est beau, ce n'est pas un objet, mais sa représentation ». Il donne trois conditions au jugement de goût :

Mettre l'intellect entre parenthèses : « Est beau ce qui plaît universellement sans concept ». Le beau est un intermédiaire entre la sensibilité et l'entendement.

Etre sans finalité : Le beau n'est pas l'utile, il n'a donc pas de fin extérieure.

Ne pas avoir d'intérêt : Il doit être indépendant de l'intérêt de celui qui l'émet. C'est pourquoi pour lui la beauté naturelle est supérieure à celle créée par l'homme.

Le jugement esthétique

Pour Kant, le jugement légal, et le jugement moral vont du général vers le particulier. Ce sont **des jugements déterminants**.

Le jugement esthétique au contraire va du particulier au général.

C'est un **jugement réfléchissant**.

Pour **Charles Pépin**, philosophe, en commentaire d'Emmanuel Kant :

La beauté nous réconcilie avec nous-mêmes

Devant la beauté, le conflit habituel entre raison et sensibilité disparaît, chez moi et chez les autres sans qu'il soit besoin d'une éducation particulière.

La beauté est donc promesse d'un bonheur partagé, sortie provisoire du monde, ouverture à l'universel.

La beauté véhicule des valeurs

La beauté des formes renvoie à la vérité des valeurs.

En insufflant en nous une plénitude existentielle, la beauté nous fait adhérer à un contenu de sens.

Elle nous séduit en créant les conditions d'un plaisir à la fois sensuel et intellectuel.

La beauté nous permet de sublimer notre violence cachée

- La culture s'oppose à la nature en nous en ce qu'elle nous oblige à censurer certains désirs (agression, sexuel, pouvoir ...)
- Le refoulement des pulsions a pour conséquence une violence cachée dans l'inconscient.
- La beauté des œuvres d'art est un moyen de sublimer cette violence cachée.

Où se situe la beauté ? Dans le monde extérieur ou en nous-même ?

La beauté sous influence intérieure ?

Une personne joyeuse ressent beaucoup de beauté autour d'elle.

Une personne déprimée perçoit surtout la laideur autour d'elle.

La beauté, création intérieure seulement ?

Des personnes différentes n'ont pas le même jugement sur le même objet.

David Hume, philosophe, historien (1711-1776) le premier, prend véritablement en compte cette donnée :

« La beauté n'est pas une qualité inhérente aux choses elles-mêmes, elle existe seulement dans l'esprit qui la contemple, et chaque esprit perçoit une beauté différente »

L'inspiration chinoise

Pour **François Cheng**, écrivain, poète et calligraphe d'origine chinoise, académicien né en 1929, qui allie taoïsme et platonisme :

« L'univers n'est pas obligé d'être beau et pourtant il est beau.

Le mal et la beauté constituent les deux extrémités de l'univers vivant.

La beauté est toujours un advenir, un avènement,

La beauté implique une rencontre entre les éléments qui la constitue et le regard qui la capte,

De cette rencontre, si elle est en profondeur, naît quelque chose d'autre, une révélation, une transfiguration. »

La peinture chinoise

« L'homme minuscule souvent représenté dans ces peintures est le centre autour duquel s'organise le paysage.

• Il est l'œil éveillé et le cœur battant de ce paysage, la part la plus sensible, la plus vitale de l'univers vivant.

• Tandis que l'homme devient l'intérieur du paysage, celui-ci devient le paysage intérieur de l'homme.

• Tout tableau chinois est à contempler comme un paysage de l'âme.» François Cheng

Discussion :

La beauté, est-elle une expérience uniquement sensitive ?

Faisons l'expérience de nos cinq sens.

Contact chimique : **goûter**

Par exemple **du chocolat** :

Il se compose de pâte de cacao, de beurre de cacao, de sucre, de vanille. Origine Amérique du sud et centrale il y a 3000 ans.

La fonte du chocolat dans la bouche provoque une augmentation de l'activité cérébrale et des pulsations cardiaques.

Ce que l'on goûte est-il bon ou beau ?

. Les choses paraissent plus belles lorsque l'on goûte du chocolat,

. Il y a une sensation d'apaisement, une harmonie ressentie,

. Il y a du plaisir, une introduction, un accompagnement à la beauté, mais ce n'est pas de la beauté.

Contact mécanique : **toucher**

Par exemple **une feuille de Stachys lanata** appelée aussi oreille d'ours.

C'est une lamiacée à feuillage laineux très doux gris argenté persistant, originaire d'Iran.

Ce que l'on touche est-il bon ou beau ?

- . C'est doux, soyeux, voluptueux et donc agréable, mais ce n'est pas de la beauté,
- . Nous ressentons de l'harmonie ce qui est nécessaire dans la beauté, mais n'est pas suffisant,
- . Nous ne ressentons pas vraiment du beau, est-ce que l'aveugle ressentirait du beau dans ce cas ?

Contact chimique : **sentir**

Par exemple de **l'eau de roses** :

Elle est obtenue après distillation de pétales de roses, sa fragrance douce et fleurie enivre et enveloppe d'un voile de douceur et de pureté.

Ce que l'on sent est-il bon ou beau ?

- . C'est agréable, mais ce n'est pas encore de la beauté,
- . Nous associons fortement certains souvenirs à certaines odeurs

Télé sensorialité : **écouter**

Par exemple **Frédéric Chopin** (1810-1849) Nocturne pour violon et piano

Sa musique mélodieuse reste une des plus atypiques et adulées du répertoire romantique.

« Le jeu de Chopin ouvrait la porte merveilleuse qui faisait entrer dans un monde où tout est miracle charmant, surprise folle, miracle réalisé avec des petits groupes de notes surajoutées à la partition tombant comme les gouttelettes d'une rosée diaprée par-dessus la figure mélodique. » (F Liszt)

Y a-t-il de la beauté dans ce que nous écoutons ?

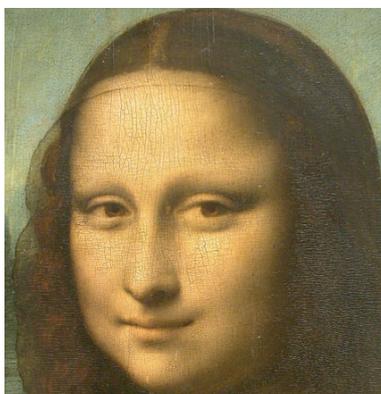
- . la beauté commence avec l'ouïe, malgré l'immatérialité de la musique,

Télé sensorialité : **Voir**

Par exemple **le portrait de Mona Lisa**, dit La Joconde, un tableau de Léonard de Vinci, réalisé entre 1503 et 1506.

Sa beauté est illuminée par son regard et son sourire apparaît comme suspendu, prêt à s'éteindre. Il est l'un des premiers dans l'histoire de la peinture.

Que nous dit ce regard de Mona Lisa ?



- . On est capté par la beauté qui se dégage de ce regard,
- . La vision est vraiment le sens qui exprime le plus pleinement la beauté,
- . C'est un visage de femme, ce qui renforce notre empathie,
- . Nous avons, à travers cette peinture, un rapport avec l'auteur,

- . C'est une peinture qui a été réalisée avec une technique mathématique (cercles, alignements ...), mais celle-ci disparaît sous la beauté résultante,
- . Le regard de Mona Lisa fixe un point situé au-delà du spectateur, légèrement à sa droite. La beauté de ce regard est issue d'une lumière intérieure qui le transfigure et parle à notre esprit.

La beauté de la poésie

Y a-t-il beauté des images que suscite la poésie ou de la langue mise en forme par la poésie ?

. La poésie, par ses descriptions de la nature, induit la plupart du temps en nous des images mentales par exemple chez Verlaine, Lamartine, Baudelaire, Musset, Rimbaud ... et, dans ce cas, la beauté de la poésie est aussi une beauté des images.

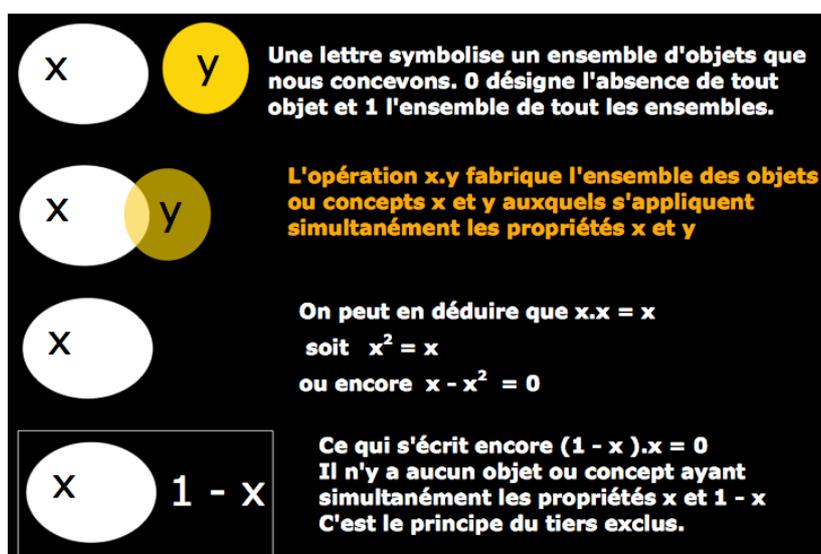
Dans les poèmes plus abstraits, tel que chez Louis Aragon il ne reste que la beauté de la langue,

. Chez Aragon, on a quelque chose de très construit et raisonné, mais avec une belle harmonie et cela laisse une impression très personnelle,

. Même si les mots ne sont pas des descriptions de la nature, cela induit quand même des images,

. Les mots induisent aussi des sons en nous, ce qui donne une musicalité à la langue.

La beauté mathématique



Y a-t-il de la beauté dans cette démonstration mathématique ?

. Il y a sans doute de l'élégance, de la subtilité, mais pas vraiment de la beauté,

. Pour des mathématiciens qui maîtrisent bien la logique, il y a sans doute du plaisir et peut-être de la beauté,

. S'il peut y avoir beauté, elle n'est pas accessible à tous

La beauté ne concerne-t-elle que le réel ?

Une réalité plus profonde ?

La peinture figurative apporte-t-elle plus que la photographie ? (sur réel, sous réel)

. A partir d'une scène pourtant banale d'une maisonnette au milieu des vignes, la peinture parvient à nous transmettre des impressions paisibles, rassurantes, mais aussi de solitude,

. La peinture comme la photographie nous met dans une situation d'arrêt favorable à la contemplation,

. A la différence de la photographie qui ne retransmet que l'objectivité froide du réel, (en quelque sorte un sous réel) la peinture même figurative adapte le réel et y introduit de la subjectivité et produit une espèce de sur réel.

La préhistoire de la beauté

Le trait préhistorique est-il naïf ou atteint-il l'essence même des animaux ?

- . Il y a le poids de l'histoire, c'est parce que nous savons que ces peintures ont 20 000 ans d'âge que nous en apprécions la valeur,
- . On peut aussi se laisser captiver par ces peintures en mettant l'intellect de côté, sans référence à son antériorité,
- . Cette oeuvre a des caractéristiques singulières : réalisée et vue seulement dans l'ombre, s'appuyant sur les reliefs de la grotte pour mieux mettre en valeur les formes...,
- . Il y a dans ces traits simples une extraordinaire aptitude à capter la vie, l'être en soi des animaux représentés,
- . Ces représentations démontrent une technique remarquable, avec une mise en scène peut-être fortuite, car ce sont probablement plusieurs artistes qui s'y sont succédé durant plusieurs milliers d'années.



La représentation à l'assaut de la réalité

En se dégageant du réalisme, la peinture impressionniste exprime-t-elle encore la beauté ?

- . Dans cette peinture, on commence à percevoir le peintre car il y met de l'intériorité, on ne peut confondre Monet et Van Gogh,
- . La peinture, en se dégageant du réalisme classique et des traditions, comme chez les impressionnistes exprime, à travers des représentations de la nature, les émotions de l'homme face au monde,
- . Les impressions subjectives qui sont ainsi insérées dans les peintures n'altèrent pas leur beauté, les colorent d'humain, ce sont des constructions qui nous ressemblent et c'est aussi pour cela que nous les aimons.

L'art abstrait, l'anéantissement du réel

Peut-il y avoir de la beauté dans l'art abstrait ?

- . Il y a une harmonie de couleurs dans certains tableaux abstraits qui les rendent beaux,
- . Cette peinture ne représente plus des sujets ou des objets du monde naturel, réel ou imaginaire, mais seulement des formes et des couleurs pour elles-mêmes,
- . Dans ces réalisations, peindre apparaît alors comme un moment d'existence irréfléchi et pulsionnel et l'oeuvre est un témoignage du corps vivant, en action et en mouvement dans l'instant,
- . Il est difficile d'entrer dans ces peintures, elles nous restent étrangères si elles ne sont pas accompagnées d'explications, il n'y a pas de ressenti immédiat possible,
- . Cette incommunicabilité de la peinture abstraite qui n'est plus que le reflet d'intériorités parfois torturées fait obstacle à l'universalité,
- . Il y a aussi de la tromperie car la recherche permanente de la déconstruction des canons esthétiques afin de faire évènement conduit aussi parfois à un néant esthétique.

L'influence des règles dans l'art

La beauté s'exprime-t-elle davantage dans la contrainte que dans la liberté ?

L'art sous contrainte

. Les règles sont comme une grammaire qui canalise mais ne bloque pas l'expression.

Ainsi les icônes ont été soumises, dès le VIII^e siècle, par l'Église orthodoxe, à de sévères contraintes artistiques (sources d'inspiration stéréotypées, rigueur du trait, jeux des couleurs).

Jusqu'à nos jours, ces canons se sont perpétués, assurant l'étonnante continuité de cette peinture où l'icône ne représente pas le monde qui nous entoure, mais la lumière signifiée de deux manières :

- matérielle avec l'éclairage des objets
- intérieure en chacun des personnages avec transfiguration de ceux-ci.
- Imposer des règles fut aussi le moyen pour des artistes différents et travaillant loin les uns des autres de contribuer à une ornementation homogène d'une même église.

L'art sans contrainte

. Il n'y a jamais absence totale de contraintes (époque, lieux, conditions sociales ...)

. L'expression d'une liberté totale conduit à une dissolution des formes, des styles, des couleurs, des techniques... L'extériorité s'y dissout au profit d'une intériorité envahissante. La beauté n'y est pas toujours au rendez-vous...

La beauté ne se rencontre-t-elle que dans la nature ?

. La beauté est-elle objective ? Est-elle une qualité intrinsèque de l'univers ?

Ou bien est-elle subjective ? Est-elle une construction de nos processus mentaux que nous plaquons ensuite sur le réel ?

Peut-on élaborer des règles pour juger de la beauté ?

. Le beau doit tendre vers l'universel

Diriez-vous qu'il y a beaucoup ou peu de beauté dans le monde ?

. Il y en a beaucoup, mais il dépend de nous de la percevoir.

. La beauté nous tire vers le bonheur et le bonheur attire la beauté vers nous.

Conclusion : ce qu'il est utile pour nous de retenir

. Il y a deux sources de beauté, l'objective qui provient de la réalité extérieure et la subjective qui émerge de nos intériorités.

. La beauté est nécessaire pour mieux vivre, elle est une thérapie en soi.

. « La beauté sauvera le monde » Dostoïevski

Références :

Charles Pépin - Une semaine de philosophie - Flammarion - 2006

François Cheng - Cinq méditations sur la beauté - Albin Michel -2006

Philosophie magazine - Qu'est-ce qu'être beau ? Juin 2010